

# Qu'est-il vraiment arrivé à la Neuvième Légion Romaine ?

Créée au 1er siècle avant JC, la Neuvième Légion (Legio IX Hispana ou Neuvième Légion Hispanique) était l'une des troupes les plus redoutées de l'armée romaine. L'unité légendaire combat sur presque tous les fronts mais, après trois siècles de bons et loyaux services, elle disparaît mystérieusement des archives romaines. A-t-elle été vaincue par les Pictes ? A-t-elle été bannie après une cuisante défaite ? A-t-elle participé à la construction du mur d'Hadrien ? Autant d'hypothèses qui ont contribué à entretenir le mythe de la Neuvième Légion jusqu'à aujourd'hui.

Les historiens n'ont retrouvé aucune trace de l'emblème de la Legio IX Hispana, mais une majorité pensent qu'il s'agissait d'un taureau à l'instar des troupes les plus loyales de César. Elle participe à toutes les campagnes en Gaule (58/50 av JC) puis la guerre civile qui oppose César à Pompée et au Sénat (49/48 av JC). La Neuvième légion joue un rôle clé dans l'ascension de César qui obtient son second mandat de Consul, notamment grâce à la victoire de Pharsale en Thessalie (Grèce actuelle).

A la fin de la campagne d'Afrique (46 av JC), les soldats de la Legio IX Hispana sont démobilisés et les vétérans sont envoyés dans les régions de Picénum (Italie) et Histria (Roumanie).

Les soldats sont rappelés après l'assassinat de Jules César en 44 av JC, par son fils adoptif, Octave, et envoyés en Sicile pour mater la rébellion menée par Sextus Pompée. Après la victoire en 36 av JC, la légion stationne en Macédoine puis participe à la guerre durant laquelle Octave est confronté à Marc-Antoine et à Cléopâtre. Il l'emporte finalement à la bataille d'Actium en 31 av JC.

Le travail d'un légionnaire n'étant jamais terminé, la Neuvième Légion part pour la péninsule Ibérique où elle se distingue dans la guerre contre les Cantabres (peuple Celte) entre 25 et 13 av JC qui assure à l'armée romaine le contrôle de toute l'Hispanie. C'est sans doute cette glorieuse campagne qui donne son nom à la Legio IX Hispana. Elle rejoint ensuite la région du Rhin où elle combat les tribus Germaniques avant de rejoindre la Pannonie, près de l'actuelle frontière Hongroise. Elle y reste cantonnée jusqu'en 9 après JC.

On retrouve la Neuvième Légion en 43 ap. JC, alors qu'elle se joint aux autres forces romaines, sous le commandement de l'empereur Claude et du général Aulus Plautius, pour envahir la province romaine de Britannia ( qui couvrait l'Angleterre, le Pays de Galles et le sud de l'Écosse). Elle est cantonnée à Longthorpe et à Newton-on-Trent.

Vers 52-57, la Neuvième met fin à la révolte de Venutius, le roi des Brigantes qui sévit dans le nord de l'île de Bretagne. On sait également, grâce à Tacite, qu'elle subit de terribles pertes (50 à 80 % de la troupe selon les estimations) lors de la rébellion de Boudicca vers 60 ap. JC. En revanche, l'honneur reste intact puisque son commandant, Quintus Petillius Cerialis, est maintenu à son poste. La légion est restaurée grâce à l'arrivée de renforts issus des légions germaniques et regroupés à Lincoln en 65 ap JC. La Legio IX Hispana est ensuite assignée à la surveillance des frontières du Nord près de York où elle aide à la construction de la forteresse d'Eburacum lors de la création de la colonie. C'est le dernier événement inscrit dans les archives romaines. Sous le règne de Marc Aurèle (161-180), deux colonnes ont été érigées à Rome sur lesquelles sont gravés la liste des légions actives et les lieux de leurs cantonnements. Deux légions manquent à l'appel : IX Hispana et XXII Deiotariana.

Selon la légende, la Neuvième Hispanique se serait ensuite embarquée dans une campagne contre les Pictes, une confédération de tribus localisées dans les Lowlands d'Écosse et aurait été écrasée par l'ennemi. Afin de limiter la casse, l'empereur Adrien, l'aurait ensuite envoyée dans le Nord de la Britannia et affectée à la construction du mur qui porte son nom. Mais, cette théorie est largement réfutée et il semblerait que la Neuvième ait connu un tout autre destin.

On peut penser que les chroniqueurs Romains ont fait l'impasse sur la défaite puis la disgrâce de la célèbre légion afin de ne pas ternir son honneur et préserver le moral de la population, mais l'hypothèse la plus plausible et que la troupe est envoyée sur de nouveaux fronts comme ce fut le cas à maintes reprises dans son histoire.

Quoi qu'il en soit, les historiens sont sûrs d'une chose : un détachement de la Neuvième est envoyé en Germanie Inférieure vers 121 ap J.C (sans doute en même temps que la Légion VI Victrix qui arrivait de Britannia). En 83 ap JC, les deux troupes ont déjà combattues séparément contre les Chattes ou Cattes, un peuple germanique installé sur le cours supérieur de la Weser.

On sait par ailleurs que des officiers de la Neuvième Légion ont continué de servir dans l'armée romaine après 117. C'est le cas de Lucius Aemilius Karus, gouverneur d'Arabie en 142/143 après JC. On peut supposer que le corps de l'unité a continué de combattre pendant tout le règne d'Adrien (117-138 ). La présence de la IX est attestée à Nimègues en 121. Elle a probablement été écrasée à l'est de l'Empire, dans la Province de Judée lors de la révolte de Bar Kochba (132-135) ou lors de son retour à Rome après la campagne contre l'empire Parthes en 161.

Source : Heritage Key

Images: "Centurion", le péplum de Neil Marshall qui s'inspire de la légende et dont la sortie est prévue en 2010.

Par

Publié sur Cafeduweb - Historizo le dimanche 20 septembre 2009

Consultable en ligne : <http://historizo.cafeduweb.com/lire/11317-quest-il-vraiment-arrive-neuvieme-legion-romaine.html>